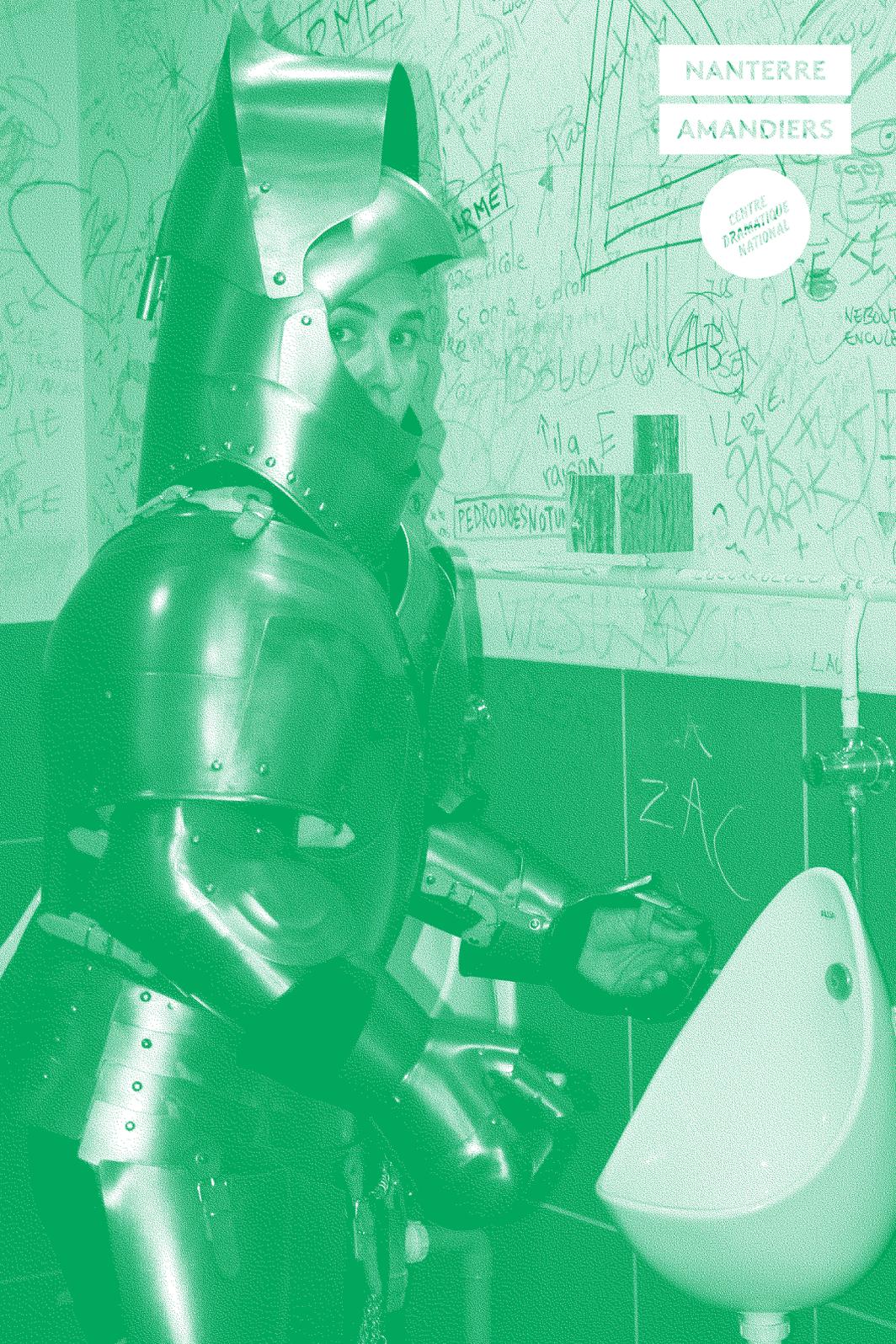


NANTERRE

AMANDIERS

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL



EVEL KNIEVEL CONTRE MACBETH

TEXTE, ESPACE SCÉNIQUE ET MISE EN SCÈNE

RODRIGO GARCÍA

29 MARS – 7 AVRIL 2019

TEXTE, ESPACE SCÉNIQUE
ET MISE EN SCÈNE

Rodrigo García

AVEC

**Núria Lloansi
Inge Van Bruystegem
Gabriel Ferreira Caldas**

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

**Pierre-Alexandre
Dupont**

SCÉNOGRAPHIE LUMINEUSE

Sylvie Mélis

FILM BRÉSILIEN – RÉALISATION

David Rodriguez Muñiz

VIDÉO

**Eva Papamargariti
Ramón Diago
Daniel Romero**

COSTUMES

**Marie Delphin
Eva Papamargariti**

SON

**Daniel Romero
Serge Monségu**

DESIGN GRAPHIQUE

Arturo Iturbe

DIRECTION TECHNIQUE

Roberto Cafaggini

TECHNICIEN SON

Vincent Le Meur

TECHNICIEN PLATEAU

Cédric Bossu

CHARGÉE DE PRODUCTION

Sarah Reis

DURÉE

1h30

LANGUE

**Spectacle en français,
espagnol et anglais,
surtitré en français**

Spectacle créé le

**15 novembre 2017 à Humain
trop humain – CDN
de Montpellier**

PRODUCTION

**Humain trop humain – CDN /
Rodrigo García et Boucherie
Théâtre de Montpellier
Boucherie Théâtre
à le soutien du Ministère
de la Culture et de
la Communication – DRAC**

COPRODUCTION

**Teatros del Canal – Madrid,
Bonlieu – scène nationale –
Annecy, Teatro Cervantes –
Teatro nacional Argentino –
Buenos Aires**

Le texte *Evel Knievel*

contre Macbeth est publié
aux éditions Les Solitaires
intempestifs.

Rodrigo García,
né en 1964, grandit
dans les quartiers
pauvres de la périphérie
de Buenos Aires.

À l'âge de sept ans,
ses parents l'emmènent
voir une pièce
de Federico García
Lorca, mise en scène
par Victor García :
Yerma. La mise en scène
totalement folle
de Victor García va
déclencher sa passion
et ses ambitions pour
le théâtre. Il crée,
en 1989, la compagnie
La Carnicería Teatro,
et réalise de
nombreuses mises
en scène expérimentales,
en recherchant
un langage personnel,
éloigné du théâtre
traditionnel.

Son écriture s'inspire
du quotidien, de la rue
où il a grandi,
« dans cette banlieue
populaire de Buenos
Aires au milieu
de copains destinés
à devenir ouvriers
ou maçons ». García
évite la caricature
facile et se garde
de tout naturalisme.
Ses personnages
s'arrangent comme
ils le peuvent
pour exister et font
semblant de croire
que leur banale
existence est des

plus originales.
Il a dirigé Humain
trop humain Centre
Dramatique National
de Montpellier
de 2014 à 2018.

D'où vient cette idée d'opposer
Evel Knievel, personnage de la culture
nord-américaine des années 1970,
à Macbeth qui nous ramène à la culture
classique européenne ?

RODRIGO GARCÍA **Je me suis mis à relire ou j'ai revu le film de Welles sur Macbeth. J'ai pensé qu'il était intéressant que le premier personnage soit Welles qui joue Macbeth. J'avais besoin d'un antagoniste et j'ai pensé à Ultraman, une série TV japonaise des années 1960. Mais Ultraman n'achevait pas de me convaincre, je lui préférais Néronga, un énorme monstre, adversaire d'Ultraman. En passant, sur internet circule un film porno d'Ultraman, si certains spectateurs veulent pousser les recherches un peu plus loin. Donc j'avais Néronga et Orson Welles et j'avais besoin d'un héros, un personnage qui défend la loi et remet Macbeth-Welles à sa place et j'ai pensé à Evel Knievel que j'avais vu à la télé quand j'étais enfant. Le choix de Evel Knievel repose sur un fondement : personne ne penserait à Evel Knievel. J'avais déjà ces trois personnages, j'étais séduit, chacun était pour moi un détonateur et encore plus tous les trois ensemble, mais je savais que je n'avais pas de pièce, je veux dire, que je n'avais pas de bactérie, le ferment qui ensemence tout ça... et qui l'eût cru... Ce détonateur finit par être un espace ! Je me suis dit : j'ai compris, tout ça se déroule à Salvador de Bahia, nous devons aller tourner un court métrage là-bas, et ce film sera le cœur du sujet. Et c'est ce qu'on a fait. Au niveau littéraire ça a été comme d'enlever une digue, j'ai commencé à écrire les textes avec ce rythme magique, quand tu as la sensation que les doigts avancent tous seuls sur le clavier.**

Dans *Evel Knievel contre Macbeth*, le récit semble prendre une place beaucoup plus importante que dans vos pièces antérieures. Cette œuvre vous oriente vers un théâtre plus narratif ?

R.G. **La narration, même délirante, habite effectivement ce texte. Mais en même temps, il y a une autre narration dans les actions scéniques, dans les images vidéos en apparence abstraites, chaque chose comporte sa propre partition. Je mets en route des actions, des sons, des vidéos qui se mettent à raconter leurs propres histoires en même temps que la littérature raconte la sienne. Elles sont ensemble tout le temps et s'entendent très mal. Je prends soin qu'elles ne se complètent pas et j'essaie d'illustrer au minimum. À cette narration, je vais lui enlever de la crédibilité et je vais la rendre difficile à suivre et je me mets à regarder, à observer le choc frontal des narrations dont le résultat est ce cimetière automobile ou ces restes de récits sinistres, réduits en bouillie sur le sol.**

Il y a dans le spectacle des références nombreuses à la culture classique, de la philosophie grecque à Shakespeare en passant par Welles. Les classiques sont donc encore nécessaires au théâtre ?

R.G. **J'ai toujours défendu la pluralité, que celui qui souhaite s'inspirer des classiques, qu'il le fasse et que celui qui pense que les classiques aujourd'hui ne peuvent rien nous apporter, qu'il défende sa conviction. Chaque fois que je souhaite rencontrer Shakespeare ou Calderón, je sais exactement où les trouver, leur magie est dans le livre, jamais dans une salle de théâtre. Dans les théâtres il se produit autre chose, une chose savante pour laquelle je ne suis pas un bon spectateur. En lisant les mythes classiques, j'ai appris à en écrire de nouveaux. D'un personnage de Shakespeare j'ai appris à en fabriquer un nouveau. D'une situation de Sophocle j'ai appris à en faire une nouvelle. Elles se ressemblent ? Je ne crois pas. Leur lecture a-t-elle été importante pour que je puisse aujourd'hui faire autre chose ? Sans aucun doute. Certains classiques sont alors un sédiment. Je n'ose pas dire un fondement, non, mes fondements se trouvent dans les matches de foot de mon enfance, dans la méchanceté entre gamins, dans l'horreur de ma maison quand j'étais enfant, et aussi dans les bonnes choses... Peut-être que les classiques nous servent à rêver tout haut, en grand, et à structurer nos rêves.**

L'audiovisuel a une présence très singulière dans cette pièce. Comment avez-vous intégré ces matériaux aux autres éléments du spectacle ?

R.G. **Tout a été très intuitif. J'imagine un espace vide avec seulement un mur carré en fond de scène, où on projeterait des vidéos. En général on tourne en 16/9° et j'ai mis un point d'honneur à ce que ce mur soit en 4/3 qui ne correspond pas au format cinéma depuis longtemps panoramique. Ça me semblait intéressant parce que d'emblée il y a une étrangeté à voir les choses dans ce format. Ensuite, je sors dans la rue et je vis, et en vivant, je récupère des choses et en abandonne pour mes créations, je veux dire que les pièces se doivent à une combinaison de hasard et de qualité d'attention téléguidée par ton état d'âme. Il faut être patient avec soi-même pour savoir quand surgit cet état d'esprit favorable et savoir en profiter. Faire cohabiter dans une œuvre, des esthétiques, des temps, des écoles, des matériaux, des temps... différents... me semble un défi qui en mérite la peine.**

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR LAURENT BERGER,
MARS 2019.



AUTOUR DU SPECTACLE

JUSQU'AU 7 AVR. 2019

**PINBALL BOSCH,
VIENS JOUER AVEC
DIEU ET LE DIABLE**

INSTALLATION DE
Rodrigo García

**Le visiteur est invité
à jouer au flipper dans
l'univers démoniaque
et hallucinatoire
de l'œuvre de Bosch,
auquel Rodrigo García
rend un hommage
quelque peu
irrévérencieux.**

LIEU
**Dans le hall du théâtre
Accès libre**

ÉQUIPE TECHNIQUE NANTERRE-AMANDIERS

RÉGISSEUR GÉNÉRAL
Cédric Marie

RÉGISSEUR PLATEAU
Hakim Miloudi

MACHINISTES
INTERMITTENTS
**Régis Demeslay
Igor Galabovski
Ali Refsi**

RÉGISSEURS LUMIÈRES
**Pierre Grasset
Mickael Nodin**

ÉLECTRICIENS
INTERMITTENTS
**Rémi Godefroy
Didier Lemoine**

RESPONSABLE SON
Alain Gravier

RÉGISSEUR SON
Théo Ernandorena

TECHNICIENS SON
INTERMITTENTS
**Chloé Gambert
Thibault Legoth**

RÉGISSEUR VIDÉO
INTERMITTENT
Stéphane Lavoix

CHEF HABILLEUSE
Pauline Jakobiak

HABILLAGE
**Isabelle Boitière Becker
Clémence Lacanal**

**Et toute l'équipe de
Nanterre-Amandiers**

SPECTACLES AVRIL — MAI 2019

5-7 AVR.
PIÈCE D'ACTUALITÉ N° 12 :
DU SALE !

MARION SIÉFERT

13-20 AVR.
PURGE, BABY, PURGE

SOPHIE PEREZ & XAVIER BOUSSIRON GEORGES FEYDEAU

17-20 AVR.
LA NUIT DES TAUPES
+ L'APRÈS-MIDI DES TAUPES TOUT PUBLIC

PHILIPPE QUESNE

13-18 MAI
CONTES IMMORAUX — PARTIE 1 :
MAISON MÈRE

PHIA MÉNARD



linrocks.com



un événement
Télérama



RÉSERVATIONS

nanterre-amandiers.com
01 46 14 70 00

PHOTOGRAPHIE → PIERRE-ALEXANDRE DUPONT
GRAPHISME → FRÉDÉRIC TESCHNER / LISA STURACCI